

en tous sens, ce calimaçonage de marches, en fer ou en bois, inextricable comme des sortes de catacombes aériens. La façade de l'immeuble serait-elle en pierre du grain le plus pur, qu'y voit-on? Une monstrueuse tourmente de marches d'escaliers; un problème trigonométrique présenté en une infinité de fractions qui aura au bout l'inconnu; et l'inconnu,— qui est bien connu des locataires—c'est l'horreur."

L'on annonce pour les premiers jours de septembre, la publication, à Montréal, d'un roman canadien qui s'intitulera: *L'appel de la Race*. "Ce sera", dit à ce sujet *l'Action Française*, "l'analyse de l'un des cas les plus dramatiques que posent beaucoup trop de foyers de chez nous."

L'Action Catholique a publié récemment de son éminent collaborateur, M. François Veillot, deux lettres qui n'ont assurément pas manqué d'intéresser à la fois les admirateurs et les contempteurs de *Maria Chapdelaine*, réjouissant les premiers et rendant assez perplexes les derniers. Le caractère, en effet, de l'auteur de ces lettres, son autorité dans les milieux catholiques, sa sincère et fervente amitié pour nous, donne au jugement qu'il prononce sur le désormais immortel roman de Louis Hémon et, plus spécialement, sur un article de critique de ce roman paru dans *l'Action Catholique* même, une réponse à peu près sans réplique à ceux qui n'ont pas cru sortir du cercle plutôt mesquin où ils se sont enfermés, pour juger, prétendaient-ils sans appel, *Maria Chapdelaine* comme une œuvre de dénigrement des nôtres, au fond insignifiant et au style médiocre.

Et les membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres, qui, au delà de deux ans avant la France intellectuelle, ont jugé comme il convenait cet "incontestable et heureux témoignage de l'esprit français"—dit M. François Veillot,—et l'humble signataire des lignes présentes qui, quatre ans avant les lettres de M. Veillot pour avoir exalté dans le même sens le roman d'Hémon, se voyait, "boycotter" dans un certain milieu où non seulement M. Veillot est un collaborateur, mais une intangible autorité en toute matière..... se croient singulièrement vengés de certaines avanies auxquelles les a accoutumés, déjà, du reste, certains procédés mesquins de critique que Léon Daudet qualifierait de "critique moi, moi, moi".

Dans ses lettres "A propos d'un succès littéraire", M. François Veillot, parlant de *Maria Chapdelaine*, en réponse indirecte à une critique parue dans *L'Action Catholique*, traite deux questions: d'abord, le point de vue des Français, très nombreux, (800,000 exemplaires de *Maria Chapdelaine* en France,) bons catholiques—René Bazin et François Veillot en tête—amis loyaux du Canada, suffisamment avertis des choses et des gens canadiens, qui ont goûté, admiré